

Le SQL



ADRAR **DIGIT@L ACADEMY**

PÔLE NUMERIQUE DU CENTRE DE FORMATION ADRAR

- > SUPPORT, ADMINISTRATION SYSTEMES & RESEAUX
- > DEVELOPPEMENT D'APPLICATIONS WEB & MOBILES
- > TRANSFORMATION NUMERIQUE DES ENTREPRISES

<http://www.adrar-numerique.com>

Le SQL



Le SQL



Le SQL

Pré-requis :

Pour la suite de votre formation et de ce cours, vous allez avoir besoin de certains outils installés sur votre machine.

Installation de Wamp:

- Version x64 pour windows 64 bits :
<https://sourceforge.net/projects/wampserver/files/latest/download>
- Version x86 pour windows 32 bits :
<https://sourceforge.net/projects/wampserver/files/latest/download>

Installation de Worbench:

Commençons par télécharger le logiciel MySQL Community :

- Version x64 pour windows 64 bits :
<https://dev.mysql.com/downloads/installer/>

Le SQL

Définition d'une base données.

SQL veut dire langage de requête structurée. (en anglais : Structured Query Language).

Mais afin d'aller plus loin sur ce cours revenons sur les notions de bases:

- Les bases de données,
- Les SGBDR.

Le SQL

Définition d'une base de données :

Notions de bases:

- Champ
Un champ est la zone qui permet le stockage des données, correspondant à une colonne dans une vue en liste.
- Enregistrement
Un enregistrement est un ensemble de valeurs correspondant à une ligne toujours dans une vue en liste.
- Table
Une table va contenir l'ensemble des enregistrements .
- Index
Un index est le conteneur des clés.

Le SQL

id	nom	prénom	profession	code postal	ville
1	Durand	Michel	Directeur	75016	Paris
2	Dupond	Karine	Secrétaire	92000	Courbevoie
3	Mensoif	Gérard	Commercial	75001	Paris
4	Monauto	Alphonse	Commercial	75002	Paris
5	Emarre	Jean	Employé	75015	Paris
6	Abois	Nicole	Secrétaire	95000	St Denis
7	Dupond	Antoine	Assistant commercial	75014	Paris

	intitulé du champ
	enregistrement
	Champ
	Table

Le SQL

- Une base de données est un ensemble qui permet le stockage des données.
- Les données sont écrites de manière structurées ce qui signifie que chaque donnée est enregistrée dans un champ qui est inclus dans une table.
- Lorsque les tables ont des relations entre elles, on parle alors de bases de données relationnelles.
- Ces tables peuvent être indexées pour permettre des accès plus rapides à certaines données et permettre aussi des tris.

Le SQL

Le SGBR ou SGBDR

Le SGBDR va gérer l'accès à la base de données. Aucun logiciel n'accédera directement à la base de données, seul le SGBD le fera.

Cela implique que le SGBDR :

- disposera d'un langage pour pouvoir dialoguer avec les applications, (notamment le SQL).
- gérera l'écriture et la lecture des données,
- mettra à disposition les tables, et les droits associés,
- gérera le partage des données,
- s'assurera de l'intégrité des données,
- gérera la relation entre les tables (dans le cas de base de données relationnelles)

Le SQL

Les avantages à utiliser les bases de données sont les suivants :

Une standardisation des accès :

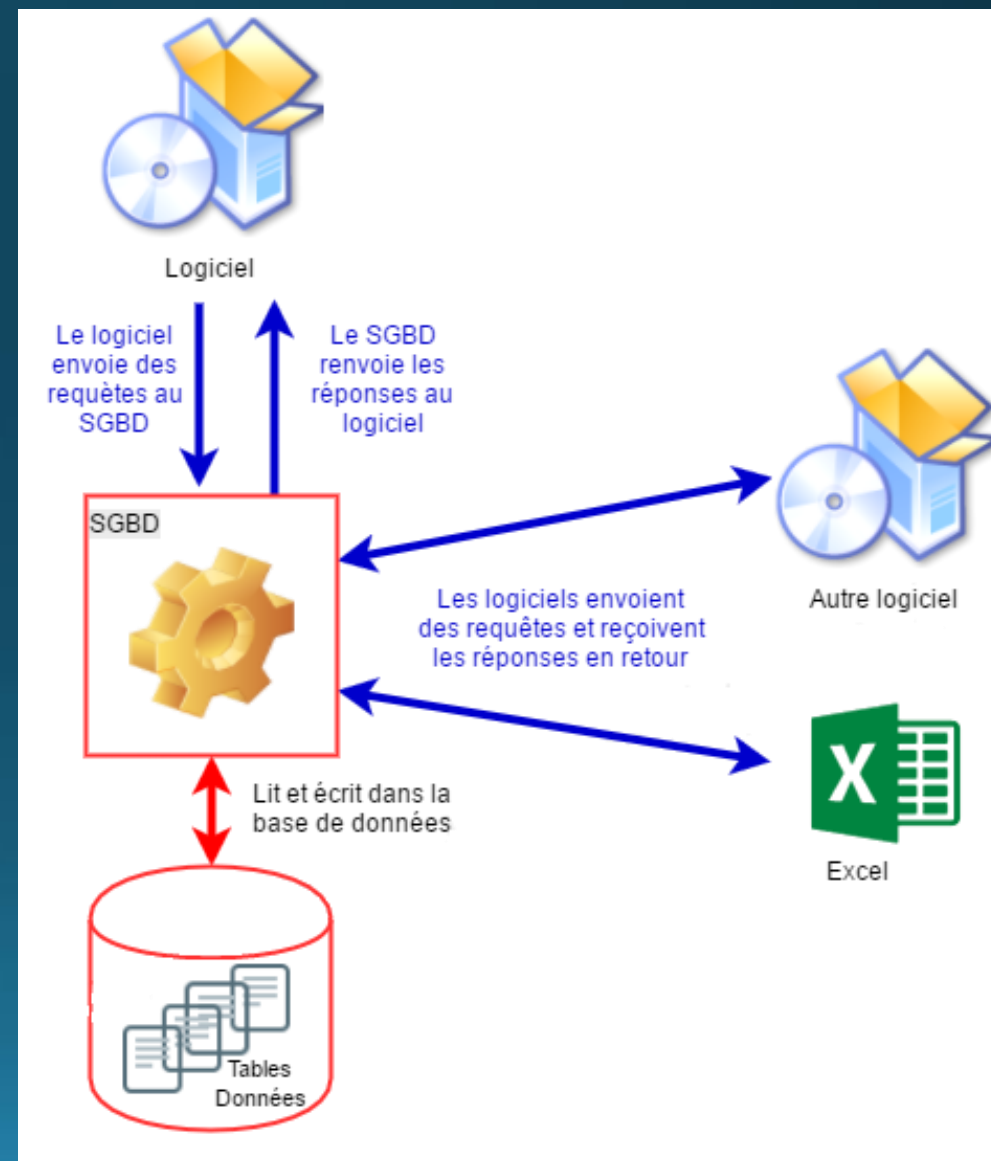
Chaque logiciel accède aux données via le SGBD en utilisant un langage standardisé. Il est possible de changer de base de données sans avoir à réécrire le logiciel.

Un partage des données ainsi que l'accès simultané :

Le SGBD gère les accès à la base de données, donc il gère aussi le partage au données. Il est donc possible d'avoir plusieurs logiciels qui lisent et écrivent en même temps sur la base de données.

Une grande fiabilité des données :

Chaque logiciel ne peut pas faire n'importe quoi. C'est le SGBD qui gère l'enregistrement des données.



Le SQL

Les principaux SGBDR utilisés en entreprise sont:

- Oracle : sans doute le plus connu,
- MySQL : Un système gratuit issu du monde libre,
- SQLServer : Le SGBD de Microsoft.

Bon à savoir : vous pourrez trouver les appellations de base de données sous les formes suivantes :

- BdD: Base de Données
- BD: Base Données
- DB: DataBase (nom en anglais)

Le SQL

Afin que les logiciels utilisés et le SGBD puissent se comprendre, ils utilisent un langage appelé SQL. Ce langage complet va être utilisé pour:

- Lire les données,
- Ecrire les données,
- Modifier les données,
- Supprimer les données

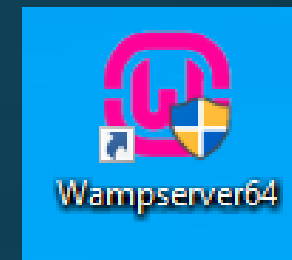
Il permettra aussi de modifier la structure de la base de données :

- Ajouter des tables,
- Modifier les tables,
- les supprimer
- Ajouter, ou supprimer des utilisateurs,
- Gérer les droits des utilisateurs,
- Gérer les bases de données : en créer de nouvelles, les modifier, etc ...

Le SQL

Démarrer son serveur local:

Lancez votre serveur wamp :



Vérifiez que votre serveur est bien lancé :

Serveur local - Tous les services sont lancés



MySQL Connections

Local instance wampmysqld64

 root

 localhost:3306

Lancez maintenant MySqlWorkbench puis cliquez sur votre instance locale :

Le SQL

Les requêtes sur la structure.

La requête CREATE:

Cette requête servira principalement à créer vos tables dans votre BDD, mais également à créer votre base de données. Mais étudions ensemble l'exemple ci-contre:

```
CREATE DATABASE test;

use test;

CREATE TABLE `users` (
  idUser bigint(20) NOT NULL,
  name varchar(50) NOT NULL,
  password varchar(255) NOT NULL,
  mail varchar(100) NOT NULL,
  age int(20) DEFAULT NULL,
  idTown bigint(20) DEFAULT NULL
) ;
```

Le SQL

En première ligne, nous avons la requête « create database test; » qui comme son nom l'indique, permet de créer une base de données nommée « test ».

En seconde ligne, nous avons la requete « use test ; » qui nous permet de spécifier quelle base de données utiliser lors des prochaines requêtes.

```
CREATE DATABASE test;

use test;

CREATE TABLE `users` (
  idUser bigint(20) NOT NULL,
  name varchar(50) NOT NULL,
  password varchar(255) NOT NULL,
  mail varchar(100) NOT NULL,
  age int(20) DEFAULT NULL,
  idTown bigint(20) DEFAULT NULL
) ;
```


Le SQL

La ligne « CREATE TABLE `users` » permet de créer une table « users » avec à la suite, la liste des colonnes ou des champs qui seront attendus.

ATTENTION: le mot « users » est entouré de « backquote », des apostrophe inversées.

Pour faire des backquote, il faut faire « alt gr + 7 ».

```
CREATE DATABASE test;
use test;
CREATE TABLE `users` (
    idUser bigint(20) NOT NULL,
    name varchar(50) NOT NULL,
    password varchar(255) NOT NULL,
    mail varchar(100) NOT NULL,
    age int(20) DEFAULT NULL,
    idTown bigint(20) DEFAULT NULL
);
```

Le SQL

'idUser' sera le nom du 1er champ de notre table, et à partir de là nous pouvons donc en conclure que 'name', 'password', 'mail', 'age', 'idtown' seront les noms de nos autres champs.

Cependant, le champ 'idtown' correspond également à la clé primaire d'une autre table. Nous l'aborderons à nouveau plus tard.

```
CREATE DATABASE test;
use test;
CREATE TABLE `users` (
  idUser bigint(20) NOT NULL,
  name varchar(50) NOT NULL,
  password varchar(255) NOT NULL,
  mail varchar(100) NOT NULL,
  age int(20) DEFAULT NULL,
  idTown bigint(20) DEFAULT NULL
) ;
```

Le SQL

'bigint', 'varchar', 'int' correspondent au type du champ il peut être numérique (int , double, real, float), une chaîne de caractère (char, varchar, text, blob, enum, set), une date(date, datetime, timestamp), spatial (polygon, point, geometry) ou un JSON.

(20), (50), (100), etc ... indiquent la taille ou la valeur maximale du champ (non obligatoire pour certains types, comme le 'text' par exemple).

```
CREATE DATABASE test;
use test;
CREATE TABLE `users` (
  idUser bigint(20) NOT NULL,
  name varchar(50) NOT NULL,
  password varchar(255) NOT NULL,
  mail varchar(100) NOT NULL,
  age int(20) DEFAULT NULL,
  idTown bigint(20) DEFAULT NULL
) ;
```

Le SQL

'NOT NULL', 'DEFAULT NULL', signalent à notre SGBD les valeurs par défaut de nos divers champs lors d'un enregistrement. Cela n'est pas obligatoire on aurait très bien pu écrire « password varchar(255), » sans conséquences pour notre requête. Cependant, si nous indiquons NOT NULL, le SGBD attendra de recevoir une valeur lors de la demande d'insertion d'un nouvel enregistrement, faute de quoi il nous retournera une erreur. Au contraire, Le DEFAULT NULL demande de remplir un champ avec une valeur null au cas ou il ne reçoit pas de valeur pour ce champ.

```
CREATE DATABASE test;
use test;
CREATE TABLE `users` (
  idUser bigint(20) NOT NULL,
  name varchar(50) NOT NULL,
  password varchar(255) NOT NULL,
  mail varchar(100) NOT NULL,
  age int(20) DEFAULT NULL,
  idTown bigint(20) DEFAULT NULL
) ;
```

Le SQL

La requête ALTER TABLE:

Cette requête vous permettra de modifier les tables dans votre BDD.

Mais afin de voir cela ensemble, vous aller reprendre la partie précédente en créant votre BDD 'test' sur votre propre serveur, ainsi que la table 'users' et la table 'towns' ayant les champs :

- idTown dont le type est un entier,
- townName dont le type est un varchar,
- townCp dont le type est un varchar.

```
CREATE TABLE towns (
    idTown bigint(20),
    townname varchar(100),
    towncp varchar(50)
);
```

Le SQL

Maintenant que nos deux tables sont créées, nous allons pouvoir les modifier.

```
ALTER TABLE users  
  ADD PRIMARY KEY (idUser),  
  ADD KEY idTown (idTown);
```

Cette requête demande à notre SGBD de modifier notre table « users ».

Lors de celle-ci on lui indique d'ajouter des clés (KEY) qui serviront d'index grâce au terme 'ADD' .

PRIMARY KEY (idUser) signifie clé primaire (PK). Cette dernière est unique et est attribuée au champ idUser de la table. Elle nous permettra d'utiliser l'enregistrement lui correspondant.

KEY idTown (idTown) est une clé index. Elle provient du champ idTown de la table (towns) et sera associée au champ idTown de la table users.

Le SQL

```
ALTER TABLE users
  ADD CONSTRAINT FOREIGN KEY (idtown) REFERENCES towns (idtown);
```

Ici, nous ajoutons une contrainte sur notre table 'users'. En effet, nous demandons à notre SGBD d'ajouter une contrainte avec le terme ADD CONSTRAINT. Cette contrainte sera une FOREIGN KEY (FK) 'ou clé étrangère en français'. Cette FK correspondra au champ 'idTown' de la table 'users' et, comme nous l'indique REFERENCES, elle fera donc références à la table 'towns' et précisément à son champ 'idTown'.

Le SQL

```
ALTER TABLE users
  MODIFY iduser bigint(20) NOT NULL AUTO_INCREMENT;
```

Sur cette requête nous voulons modifier 'MODIFY' notre champ idUser, qui est également une PK, en indiquant à notre SGBD que ce champ ne peut pas être null 'NOT NULL', mais également qu'il doit s'auto-incrémenter 'AUTO_INCREMENT' à chaque nouvel enregistrement.

Bon à savoir : pour renommer une table la requête est la suivante =
« RENAME TABLE 'nom_à_changer' TO 'nouveau_nom' ».

Le SQL

```
ALTER TABLE users  
  add column phone varchar(50);
```

Cette fois nous demandons d'ajouter une colonne (ou champ) 'add column' qui sera nommé 'phone' et de type varchar avec une taille de 50.

Je m'aperçois que le nom ou le type de la colonne ne vont pas convenir donc je vais les modifier :

```
ALTER TABLE users  
  change phone telephone bigint(100);
```

Dans cet exemple j'ai changé le nom de la colonne et son type. Pour y parvenir vous constaterez que j'indique d'abord le nom à changé puis le nom souhaité et enfin le type du champ.

Le SQL

```
ALTER TABLE users
    drop phone ;
```

```
ALTER TABLE users
    drop column phone;
```

Ces 2 exemples font la même chose. Ils servent à supprimer une colonne d'une table.

```
ALTER TABLE users
    modify telephone varchar(100);
```

Ici, nous modifions notre colonne notamment son type. Nous pouvons garder le même type et changer sa taille également.

Le SQL

La requête DROP TABLE :

Cette requête est assez simple à écrire et à comprendre. En effet elle sert à supprimer une table de notre BDD.

```
drop TABLE roleBean;
```

Le SQL

Pour conclure sur cette partie, je vous invite d'abord de mettre à jour votre BDD en effectuant les requêtes nécessaires.

Et voici un exemple de création de table reprenant ce que nous venons de voir en condensant un peu l'écriture.

```
CREATE TABLE users (
  idUser bigint(20) NOT NULL primary key auto_increment,
  idsession varchar(255),
  name varchar(50),
  password varchar(255),
  mail varchar(100),
  phone varchar(50),
  idtown bigint(20),
  FOREIGN KEY (idtown) REFERENCES townBean (idtown)
);
```


Le SQL

Maintenant petit exercice

Dans une Database 'facturation', j'ai trois tables :

- Clients
- Factures
- Villes

La table clients aura 5 champs dont :

- idClient
- nom
- prenom
- telephone
- idVille

La table factures comportera 3 champs :

- idFacture
- numeroFacture
- idClient

La table villes intégrera 3 champs :

- idVille
- nom
- codePostal

Le SQL

```
create database facturation;
use facturation;
CREATE TABLE villes(
    idVille INT PRIMARY KEY auto_increment,
    nom VARCHAR(100),
    codePostal VARCHAR(50)
);

CREATE TABLE clients(
    idClient INT PRIMARY KEY auto_increment,
    nom VARCHAR(50),
    prenom VARCHAR(50),
    telephone VARCHAR(50),
    idVille INT,
    FOREIGN KEY(idVille) REFERENCES villes(idVille)
);

CREATE TABLE factures(
    idFacture INT PRIMARY KEY auto_increment,
    numeroFacture VARCHAR(50),
    idClient INT,
    FOREIGN KEY(idClient) REFERENCES clients(idClient)
);
```

Le SQL

Toutefois nous avons étudié des requêtes sur des tables avec lesquelles nous avons que des relations 0,1 ; 0,n.

Pour expliquer la relation entre la table clients et la table villes, nous pourrions dire qu'un client peut habiter 0 ville si celle-ci n'est pas enregistrée dans la BDD jusqu'à 1 seule ville.

A l'inverse, une ville peut-être habitée par aucun client jusqu'à 'n' clients, s'il y a plusieurs clients qui vivent dans la même ville.

Il faut aussi savoir que des tables sont appelées 'table d'association' car leur clé primaire correspond aux clés primaires de deux autres tables lors d'une relation 0,n ; 0,n entre ces 2 tables.

Le SQL

Dans cet exemple nous voyons la table ville avec 2 champs 'id_ville' et 'nom', ainsi que la table cp (code postal) également avec 2 champs 'id_cp' et 'cp'.

En reprenant la logique vue juste avant, nous pouvons ainsi dire qu'une ville peut avoir entre 0 et 'n' codes postaux et un code postal peut avoir entre 0 et 'n' villes

Cela se traduira donc par la création de la table d'association correspondre dont la clé primaire sera formée avec les clés étrangères id_ville et id_cp des tables ville et cp.

```
CREATE TABLE correspondre(
    id_ville INT,
    id_cp INT,
    PRIMARY KEY(id_ville, id_cp),
    FOREIGN KEY(id_ville) REFERENCES ville_1(id_ville),
    FOREIGN KEY(id_cp) REFERENCES cp_1(id_cp)
);

CREATE TABLE ville(
    id_ville INT primary key auto_increment,
    nom VARCHAR(50)
);

CREATE TABLE cp(
    id_cp INT primary key auto_increment,
    cp VARCHAR(50)
);
```

Le SQL

Les requêtes sur les enregistrements

La requête insert into

Cette méthode nous permettra d'insérer des données dans une base en créant un nouvel enregistrement .

Elle a 2 syntaxes principales.

Le SQL

1. Insérer une ligne en indiquant les informations pour chaque colonne existante (en respectant l'ordre)

INSERT INTO table VALUES ('valeur 1', 'valeur 2', ...)

Avec celle-ci nous avons les avantages et inconvénients suivants:

- Obliger de remplir toutes les données, tout en respectant l'ordre des colonnes
- Il n'y a pas le nom de colonne, donc les fautes de frappe sont limitées. Par ailleurs, les colonnes peuvent être renommées sans avoir à changer la requête
- L'ordre des colonnes doit resté identique sinon certaines valeurs prennent le risque d'être complétée dans la mauvaise colonne

Le SQL

- Insérer une ligne en spécifiant les colonnes que vous souhaitez compléter. Il est possible d'insérer une ligne renseignant seulement une partie des colonnes

INSERT INTO table (nom_colonne_1, nom_colonne_2, ...) VALUES ('valeur 1', 'valeur 2', ...)

Avec elle, il est possible:

- De ne pas renseigner toutes les colonnes.
- L'ordre des colonnes n'est pas important.

Il est également possible d'insérer plusieurs enregistrements en 1 seule requête dont voici un exemple :

```
INSERT INTO users (password, name, idTown) VALUES
("pass1", "test1", 33330),
("pass2", "test2", NULL),
("pass3", "test3", NULL),
("pass4", "test4", NULL);
```

Le SQL

Les requêtes sur les enregistrements

Pour résumer:

- Si on ne spécifie pas le nom des colonnes, on doit respecter l'ordre et les remplir obligatoirement
- Si on spécifie les colonnes, on peut choisir les quelles on remplit et on peut effectuer des insertions multiples.

Le SQL

La requête UPDATE

Cette méthode nous autorisera à effectuer des modifications dans une base sur des enregistrements déjà existants.

Souvent, cette commande est utilisée avec WHERE, qui est une contrainte permettant d'extraire des enregistrements d'une table si ceux-ci respectent la condition.

La syntaxe de base est écrite ainsi :

```
UPDATE table  
SET nom_colonne_1 = 'nouvelle valeur'  
WHERE condition
```

Si la condition WHERE n'est pas utilisée, toutes les données du champ nom_colonne_1 seraient alors modifiées.

Le SQL

```
UPDATE users
SET idTown = "11"
WHERE idUser = 3;
```

idUser	idsession	name	password	mail	phone	idtown
1	NULL	test1	pass1	NULL	NULL	33330
2	NULL	test2	pass2	NULL	NULL	NULL
3	NULL	test3	pass3	NULL	NULL	11
4	NULL	test4	pass4	NULL	NULL	NULL

```
UPDATE users
SET idTown = "74";
```

idUser	idsession	name	password	mail	phone	idtown
1	NULL	test1	pass1	NULL	NULL	74
2	NULL	test2	pass2	NULL	NULL	74
3	NULL	test3	pass3	NULL	NULL	74
4	NULL	test4	pass4	NULL	NULL	74

Le SQL

La requête DELETE

Cette commande permet de supprimer des enregistrements dans une table.

En associant cette commande avec WHERE, il est donc possible de sélectionner seulement les lignes soumises à la condition.

Bon à savoir: Avant de lancer une requête delete, il est fortement recommandé de faire une sauvegarde de la base de données, ou à minima de la table concernée, afin de permettre une récupération en cas de mauvaise manipulation.

Le SQL

La syntaxe est la suivante :

```
DELETE FROM `table`  
WHERE condition
```

Attention : en l'absence de la condition WHERE toutes les lignes seront supprimées ce qui videra votre table..

Reprenons maintenant notre exemple pour voir cette commande de plus près.
En ce moment notre table contient les valeurs suivantes :

idUser	idsession	name	password	mail	phone	idtown
1	NULL	test1	pass1	NULL	NULL	74
2	NULL	test2	pass2	NULL	NULL	74
3	NULL	test3	pass3	NULL	NULL	74
4	NULL	test4	pass4	NULL	NULL	74

Le SQL

```
DELETE FROM users
WHERE idUser = 2;
```

idUser	idsession	name	password	mail	phone	idtown
1	NULL	test1	pass1	NULL	NULL	74
3	NULL	test3	pass3	NULL	NULL	74
4	NULL	test4	pass4	NULL	NULL	74

Nous avons bien supprimer l'enregistrement (ou ligne) dont le champ idUser était égale à 2.

```
DELETE FROM users
WHERE idUser < 3;
```

idUser	idsession	name	password	mail	phone	idtown
3	NULL	test3	pass3	NULL	NULL	74
4	NULL	test4	pass4	NULL	NULL	74

Cette requête demandait que tous les enregistrements où le champ idUser était inférieur à 3, soient supprimés.

Le SQL

Enfin, nous avons abordé le fait qu'en l'absence de condition (where),

`DELETE FROM users`

toutes les données de la table seront supprimées de celle-ci.

Cette commande pourra vous être effectivement utile mais cependant, un des inconvénients possible selon vos besoins, est que cette méthode ne réinitialise pas l'auto-incrémentation.

Cela signifie que si votre id de votre dernier enregistrement était par exemple de 185, le prochain enregistrement reprendra à 186 .

Toutefois, la commande TRUNCATE vous permettra de palier a ceci avec la syntaxe =

`TRUNCATE TABLE `utilisateur``

qui aura l'avantage de réinitialiser l'auto-incrémentation et vous permettre de repartir de zéro.

Le SQL

Exercice 1^{ère} partie.

En tant que gérant d'une société nationale de location de voitures, j'ai sous ma responsabilité :
des responsables d'agences,
des locaux situés dans diverses villes,
une flotte de voitures.

Les responsables d'agences ont pour attributs leurs noms, prénoms, téléphones et mails et ville de l'agence sous sa responsabilité.

Les locaux ont pour caractéristiques une adresse avec rue, ville et code postal.

Les voitures peuvent être louées ou non, elles ont également une marque, une couleur et peuvent être prises et rendues dans n'importe laquelle de mes agences.

J'aurais besoin de sauvegarder mes données et les modifier en temps réel.

Note: Vous devrez ajouter au moins 4 enregistrements par table 😊

Le SQL

Exercice 2^{ème} partie:

Je viens de faire l'acquisition d'une nouvelle agence située avenue bloblocar, 22 222, Toukilou. Son responsable d'agence sera FourWheels Joulou joignable au 88.11.55.11.88 et toukilou@atoutroule.fr.

J'ai acheté 2 nouveaux véhicules une fiot 7014 jaune, et une farp kagi orange.

La 3^{ème} des voitures créées en première partie d'exercice a eu un accident et nous avons dû changer sa couleur en marron clair.

Le nom du champ 'marque' de la table 'voiture' ne correspond pas à notre réalité, renommer la colonne en 'marque_et_modele'.

Nous nous sommes aperçus que la colonne 'mail' est trop petite pour nos futurs emails, modifiez la taille du champ 'mail'.

Le champ 'louer_ou_pas' n'est pas nécessaire pour nos besoins, supprimez cette colonne.

La seconde voiture créée dans la première partie ne roulera plus car elle est partie à la casse, retirez-la de la BDD.

Le SQL

Pour les plus rapides:

Le responsable FourWheels Joulou a changé de téléphone qui est maintenant '46.25.63.14.98' , modifiez son numéro avec une condition sur le nom et prénom.

Ajoutez une colonne modele dans la table 'voitures', puis renommez la colonne marque_et_modele en marque.

Modifiez la 1ère voiture en changeant sa couleur en 'marron clair' puis supprimez toutes les voitures qui sont marrons claires.

Le SQL

```
insert into voitures (louer_ou_pas, marque, couleur) values
("0", "voit1", "rouge"),
("0", "voit2", "blanche"),
("1", "voit3", "bleu"),
("0", "voit4", "noire");
insert into responsables (nom, prenom, telephone, mail) values
("Radial", "Paul", "77.88.99.88.14", "jrroule@atoutroule.fr"),
("Royaluni", "Henri", "25.63.41.69.49", "tataouine@atoutroule.fr"),
("Michemiche", "Pierre", "34.64.21.64.78", "losbagnos@atoutroule.fr"),
("Conti", "Arthur", "98.76.15.34.15", "etailleurs@atoutroule.fr");
insert into agences (rue, code_postal, ville) values
("rue Atouteblinde", "36521", "Trop-de-la-balle"),
("avenue Vive-allure", "62541", "Marreteplus"),
("impasse limitation-de-vitesse", "44551", "Mincealors"),
("boulevard Grosexcès", "77889", "Jen-peu-plus");
```

```
insert into agences (rue, code_postal, ville) values
("avenue bloblocar", "22222", "Toukilou");
```

```
insert into responsables (nom, prenom, telephone, mail) values
("FourWheels", "Joulou", "64.15.42.19.76", "toukilou@atoutroule.fr");
```

```
insert into voitures (marque, couleur) values
("fiot 7014", "jaune"),
("farp kagi", "orange");
```

Le SQL

```
update voitures  
set couleur = "marron clair"  
where idVoiture = 3;
```

```
alter table voitures  
change marque marque_et_modele varchar(100);
```

```
alter table responsables  
modify mail varchar(255);
```

```
alter table voitures  
drop louer_ou_pas;
```

```
delete from voitures  
where idVoiture = 2;
```

```
update responsables  
set telephone = "46.25.63.14.98"  
where nom = "FourWheels"  
and prenom = "Joulou";
```

```
alter table voitures  
add column modele varchar(50);
```

```
alter table voitures  
change marque_et_modele marque varchar(50);
```

```
update voitures  
set couleur = "marron clair"  
where idVoiture = 1;
```

```
delete from voitures  
where couleur = "marron clair";
```

Le SQL

Les requêtes de consultations

La commande SELECT :

La commande SELECT permet de faire des opérations de recherche et de calcul à partir des enregistrements d'un ou plusieurs attributs d'une table:

```
SELECT nom_attribut  
FROM table1 ;
```

Et pour sélectionner plusieurs attributs on les sépare par des virgules:

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2  
FROM table1 ;
```

Et pour sélectionner tous les attributs :

```
SELECT *  
FROM table1 ;
```


Le SQL

La commande DISTINCT :

La commande SELECT peut potentiellement afficher des enregistrements en double.
La commande DISTINCT permet d'éviter des redondances dans les résultats.

```
SELECT DISTINCT nom_attribut  
FROM table1 ;
```

Le SQL

La commande AS :

La commande AS permet d'utiliser des alias pour renommer temporairement un attribut ou une table dans une requête.

Cela permet de faciliter la lecture des requêtes.

A l'exécution la colonne prendra le nom de l'alias.

```
SELECT nom_attribut1 AS na1, nom_attribut2 AS na2
FROM table1 ;
```

Ou aussi

```
SELECT nom_attribut1 na1, nom_attribut2 na2
FROM table1 ;
```

Pour une table

```
SELECT nom_attribut1
FROM table1 AS t1 ;
```

Le SQL

La commande WHERE :

La commande WHERE permet d'extraire des enregistrements d'une base de données qui respectent une condition.

Cela permet d'obtenir uniquement les informations désirées.

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2  
FROM table1  
WHERE condition;
```

Le SQL

Les opérateurs de comparaison qui peuvent être utilisés avec le WHERE :

Opérateur	Description
=	Egale
<>	Pas égale
!=	Pas égale
>	Supérieur à
<	Inférieur à
>=	Supérieur ou égal à
<=	Inférieur ou égal à
IN	Liste de plusieurs valeurs possibles
BETWEEN AND	Valeur comprise dans un intervalle de données
LIKE	Recherche en spécifiant le début, le milieu ou la fin d'un mot
IS NULL	Valeur est nulle
IS NOT NULL	Valeur n'est pas nulle

Le SQL

Les opérateurs logiques And/Or :

Les opérateurs logiques AND et OR peuvent être utilisés dans la commande WHERE pour combiner des conditions.

- L'opérateur And dont la syntaxe est :

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2
FROM table1
```

```
WHERE condition1 AND condition2;
```

permet d'afficher un résultat seulement si les conditions 1 et 2 sont vérifiées.

- L'opérateur Or dont la syntaxe est :

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2
FROM table1
```

```
WHERE condition1 OR condition2;
```

Permet d'afficher un résultat dès lors qu'une des 2 conditions est vérifiée.

Le SQL

Il est également possible de combiner ces 2 opérateurs logiques ce qui pourrait donner une syntaxe comme celle-ci par exemple:

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2  
FROM table1  
WHERE condition1 AND (condition2 OR condition3);
```

Le SQL

La commande Order By:

La commande ORDER BY permet de trier des lignes dans un résultat d'une requête. Il est possible de trier les données sur un ou plusieurs attributs par ordre ascendant ou descendant.

la syntaxe est :

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2
FROM table1
ORDER BY nom_attribut1
```

Par défaut, les résultats sont classés par ordre ascendant.

Pour trier le résultat par ordre décroissant nous utilisons le suffixe DESC :

```
SELECT nom_attribut1, nom_attribut2
FROM table1
ORDER BY nom_attribut1 DESC, nom_attribut2 ASC ;
```


Le SQL

La commande Group By:

La commande GROUP BY est utilisée avec les fonctions de calcul.

Elle permet de regrouper le résultat.

Elle est obligatoire sur tous les attributs qui entourent la fonction de calcul dans le SELECT.

```
SELECT nom_attribut1, fonction (nom_attribut2)
FROM table1
GROUP BY nom_attribut1;
```

Le SQL

Cette commande doit toujours s'utiliser après la commande WHERE et avant la commande HAVING.

Les fonctions possibles :

Fonctions	Description
AVG()	Calcul de la moyenne d'un ensemble de valeurs
COUNT()	Pour compter le nombre de lignes concernées
MAX()	Permet de récupérer la plus haute valeur
MIN()	Permet de récupérer la plus petite valeur
SUM()	Somme de plusieurs lignes

Le SQL

La commande Having:

Cette commande est presque similaire au WHERE à la seule différence que le HAVING permet de filtrer en utilisant les fonctions de calcul.

```
SELECT nom_attribut1, fonction (nom_attribut2)
FROM table1
GROUP BY nom_attribut1
HAVING fonction (nom_attribut2) = condition1;
```

Le SQL

Les Jointures sur les requêtes de consultation

Les jointures permettent d'associer plusieurs tables dans une requête en utilisant la clé étrangère.

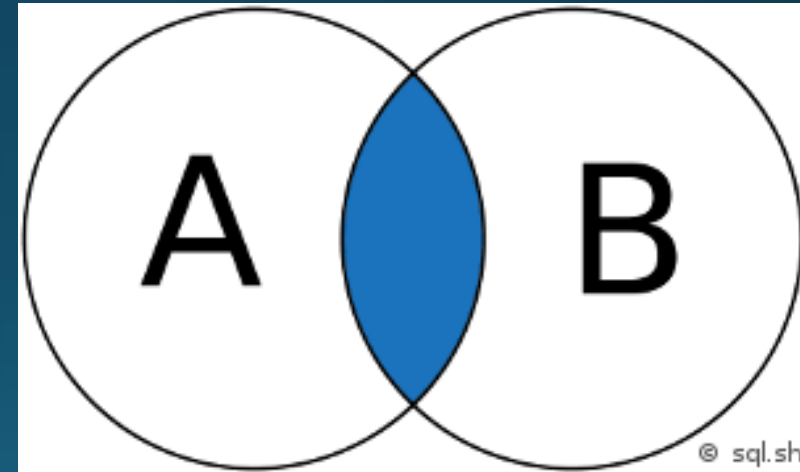
Il existe plusieurs méthodes pour associer 2 tables ensemble:

1. INNER JOIN
2. CROSS JOIN
3. LEFT JOIN (ou LEFT OUTER JOIN)
4. RIGHT JOIN (ou RIGHT OUTER JOIN)
5. FULL JOIN (ou FULL OUTER JOIN)
6. SELF JOIN
7. NATURAL JOIN

Le SQL

INNER JOIN : jointure interne pour retourner les enregistrements quand la condition est vrai dans les 2 tables. C'est l'une des jointures les plus communes.

```
SELECT *  
FROM A  
INNER JOIN B ON A.key = B.key
```



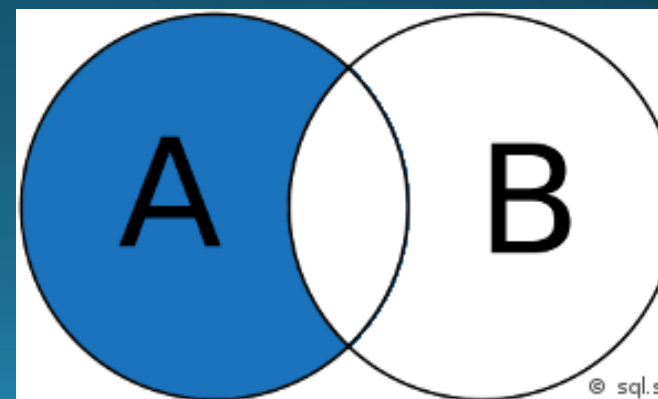
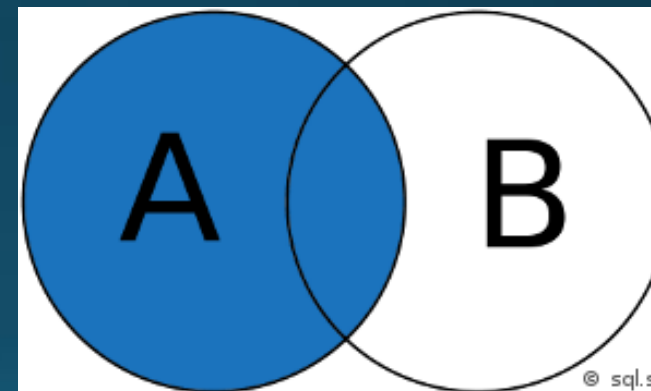
Le SQL

LEFT JOIN : jointure externe pour retourner tous les enregistrements de la table de gauche (LEFT = gauche) même si la condition n'est pas vérifiée dans l'autre table.

```
SELECT *  
FROM A  
LEFT JOIN B ON A.key = B.key
```

(sans l'intersection de B)

```
SELECT *  
FROM A  
LEFT JOIN B ON A.key = B.key  
WHERE B.key IS NULL
```



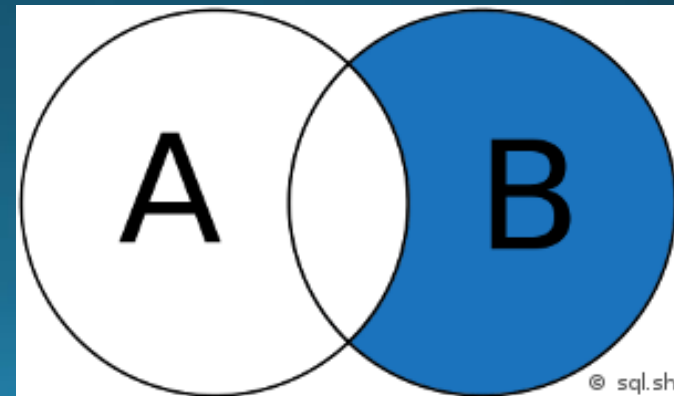
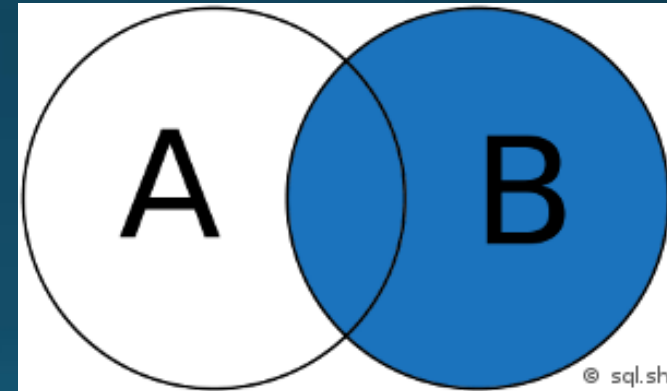
Le SQL

RIGHT JOIN : jointure externe pour retourner tous les enregistrements de la table de droite (RIGHT = droite) même si la condition n'est pas vérifiée dans l'autre table.

```
SELECT *  
FROM A  
RIGHT JOIN B ON A.key = B.key
```

(sans l'intersection de A)

```
SELECT *  
FROM A  
RIGHT JOIN B ON A.key = B.key  
WHERE B.key IS NULL
```



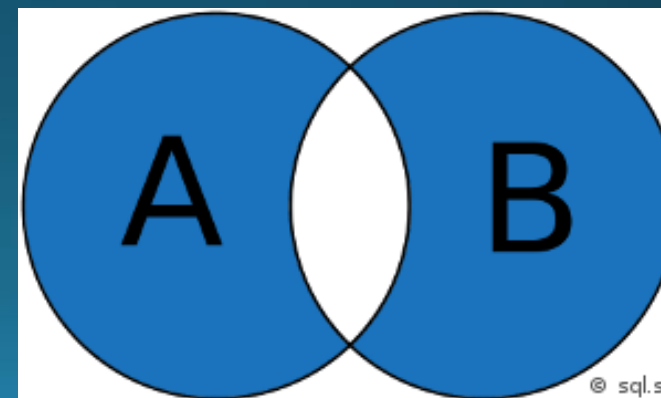
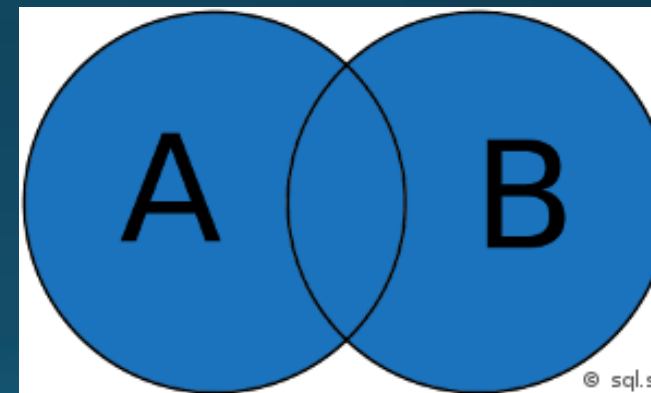
Le SQL

FULL JOIN : jointure externe pour retourner les résultats quand la condition est vraie dans au moins une des 2 tables.

```
SELECT *  
FROM A  
FULL JOIN B ON A.key = B.key
```

(sans intersection)

```
SELECT *  
FROM A  
FULL JOIN B ON A.key = B.key  
WHERE A.key IS NULL  
OR B.key IS NULL
```



Le SQL

Pour les autres jointures de la liste, étant donné que celles-ci sont bien moins utilisées, je vous invite à aller regarder par vous-même les syntaxes sur [SQL.SH](https://www.sql.sh).

Les Sous Requêtes:

Une sous requête consiste à exécuter une requête à l'intérieur d'une autre requête. Une requête imbriquée est souvent utilisée au sein d'une clause WHERE ou HAVING pour remplacer une ou plusieurs constantes.

```
SELECT *
FROM table1
WHERE nom_attribut1 IN (
SELECT nom_attribut2
FROM table2
WHERE nom_attribut2= " valeur"
);
```